



Cours sur la Paracha

du rabbin Moshé Sebbag

Ekev

« Louer notre vie lorsque nous avons ce dont nous avons besoin, même si nous n'avons pas tout ce que nous voulons ».

Dans la Parachat Ekev, Moshé parle aux enfants d'Israël des grandes qualités de la Terre d'Israël, contrastant les conditions dont ils bénéficieront bientôt après avoir traversé le pays avec les conditions difficiles du désert qu'ils venaient de traverser. Moshé fait référence dans ce contexte à la présence de fer et de cuivre : "...un pays dont les pierres sont en fer, et dont les montagnes vous permettront de tailler le cuivre" (8:9). Le Ramban explique que Moshé a informé le peuple de la disponibilité de ces ressources en Eretz Yisraël "qui constituent un besoin vital pour les habitants du pays." Moshé mentionne le fer et le cuivre en raison de leur importance particulière, soulignant que, tout comme Dieu a miraculeusement pourvu aux besoins du peuple dans le désert, il l'amène maintenant dans un endroit qui peut naturellement le soutenir et lui fournir ce dont il a besoin.

Le Ramban cite ensuite la phrase qui précède dans ce verset - "lo té'hsar kol bah" ("il ne manque de rien") - et commente : "[le manque] de ressources en argent et en or n'est pas une carence dans le pays". Il semble que le Ramban aborde ici implicitement la question de savoir comment Moshé peut affirmer que la terre ne manque de "rien", alors qu'elle ne contient pas de métaux précieux comme l'argent et l'or. La réponse à cette question, semble dire le Ramban, est que Moshé parle de ressources nécessaires à la vie, et non de produits de luxe. Il fait l'éloge de la terre d'Israël parce qu'elle contient tout ce qui répond à "un besoin vital pour les habitants du pays", malgré le fait qu'elle n'offre pas nécessairement toutes les commodités que les gens recherchent.

La leçon qui se dégage des commentaires du Ramban (comme l'a noté le Rav Shmuel Alter) est que nous devons apprendre à faire la distinction entre la nécessité et le luxe. Le Ramban souligne que la terre d'Israël est louée pour ses propriétés qui offraient aux enfants d'Israël tout ce dont ils avaient besoin, même si elles n'offraient pas tout ce que les enfants d'Israël auraient voulu. Et

cette observation faite à propos de la terre, peut être faite à propos de la vie en général. **Nous devrions être reconnaissants et capables de "louer" notre vie lorsque nous avons ce dont nous avons besoin, même si nous n'avons pas tout ce que nous voulons.** Tout comme Eretz Israël est décrit comme un pays qui "ne manque de rien", même s'il ne dispose pas du luxe, nos vies, elles aussi, peuvent être joyeusement célébrées parce qu'elles "ne manquent de rien", même si de nombreux souhaits restent insatisfaits.